

# La Maîtrise

Bulletin de liaison



## Retrouvailles 2009

« Dans un monde dont l'économie se modifie, dont la géographie politique change de formes, dont la législation devient tantôt plus communautaire, tantôt plus étatique,

la charité véritable doit rester sans cesse aux aguets pour être non seulement présente, mais en avant.

La charité d'aujourd'hui préfigure la justice sociale de demain. A la condition de chercher sans cesse. »

Jean Rodhain



... Les hommes vont, obsédés d'un mirage qui les pousse hors d'eux-mêmes. L'or règne en tyran et use toutes leurs forces...

Et les pauvres souffrent, asservis sous ce joug, et tout ce qu'il voient les accable...

Ils sont rejetés avec tous les déchets des villes et engendrent le dégoût comme la charogne étalée au soleil.

Au hasard des rues, tout les insulte et les rebute...

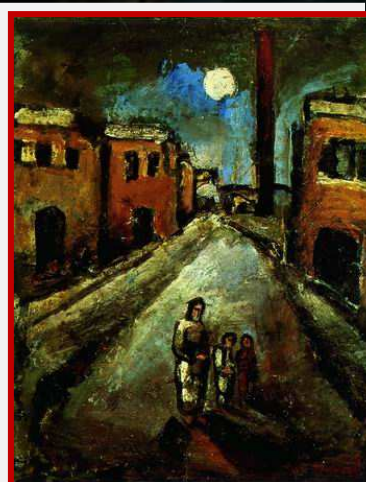
Mais s'il est encore une voix pour prendre leur défense, fais qu'elle sonne haut, mon Dieu, et qu'on l'entende.

Où donc est celui qui sut tirer sa force d'une grande pauvreté au-delà du temps et de toute possession, celui qui osa se dévêtir sur la place publique et marcher nu au mépris de l'évêque ?...

Il venait de la lumière et allait vers une lumière plus grande...

Où s'en est-il allé, l'être de lumière, le rayonnant d'amour ? Et pourquoi les pauvres ne voient-ils plus au loin son fanal dans la nuit ? Que ne se lève-t-il dans leur crépuscule, lui, l'étoile du soir de la grande pauvreté !

Rainer Maria RILKE  
Le Livre de la Pauvreté  
et de la Mort



" ...Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres."

Luc 4, 18







### Première de couverture Images

FONDATION Abbé Pierre  
3 décembre 2008  
Opération « coup de poing »  
devant l'Assemblée nationale

**Georges ROUAULT**  
Le Christ dans la banlieue

En haut à droite :  
**MANANJARY - HSA** :  
réparation et consolidation après le  
passage de la tempête tropicale  
JADE

En bas à droite :  
**Philippe BALLOT**  
L'évêque consacré  
célèbre la Parole et l'Eucharistie  
au milieu  
de sa nouvelle communauté

### Textes de couverture

**Jean RODHAIN**  
Charité à géométrie variable  
T.II Les Éditions de l'Atelier  
Paris, 2006

**Rainer Maria RILKE**  
Le Livre de la Pauvreté  
et de la Mort  
(Das Buch von der Armut  
und vom Tode)  
1903

Trad. d'Arthur ADAMOV (1940)  
Extrait  
Actes Sud, 1982

**Jean-François FAVRE**  
"Le peuple des pauvres"  
(Action 2008  
Conférence des évêques de France)



« C'est une charité parfois,  
pour décider ces pharisiens  
que nous sommes tous,  
que de mettre  
un grain de sel vif sur la plaie  
qu'on ne veut pas voir »



## Sommaire

### Vie de l'Association

- ♦ Assemblée générale annuelle pp. 3-4  
*Ancrages et Passages*

### Thème

- ♦ Pauvreté et dénuement pp. 5-8  
Christophe ROBERT  
Directeur des études, Fondation Abbé Pierre  
*Multi-dimensionnalité de la Pauvreté*  
P. Paul HUOT-PLEUROUX  
Anc. Délégué général, Fondation J. Rodhain  
*Charité et Société : les défis permanents*

### Retrouvailles 2009

- ♦ L'album photos pp. 9-12
- ♦ Le courrier p. 18
- ♦ Présents et absents p. 19

### Jubilés sacerdotaux

- ♦ Magnificat pp. 13-14

### Solidarités ici et là-bas

- ♦ Mananjary : après la tempête p. 16  
*Avec le P. Jean-Yves LHOMME (MEP)  
sur le site du futur hôpital Ste-Anne*
- ♦ L'Escale : art et liturgie pp. 16-17  
*Avec le P. Christophe BAZIN,  
l'Escale prend formes et couleurs*

### COTISATION 2009

Si vous ne l'avez déjà versée....

### MERCI D'Y PENSER

**Indiquez** : nom, prénom, téléphone,  
adresses postale et courrielle ;  
**Établissez un chèque de 15 €** à l'ordre de  
**Association des Anciens de la Maîtrise**,  
**Adressez votre correspondance**  
à Raymond LAITHIER, 4 Impasse des  
Vaujeans 25 660 Montrond-le-Château  
**Dons** (chèques à l'ordre de...)  
(Mananjary) : Séminaire des Missions étrangères  
(Escale) : Association diocésaine de Besançon

Rédaction et Conception graphique  
Jean-Marie Gautherot

Photos : JMG., R. Laithier, J.-M. Meunier  
Fondation Abbé Pierre, Secours catholique, et alii  
Impression Burs Édition Besançon

## Édito

### “Le présent du passé,”

....Ce titre volé à Yves Coppens  
pour relire une nième fois  
une appartenance annuellement célébrée.

« Retrouvailles »... Joli mot,  
aux consonances un brin vieillottes  
mais qui, dans sa matière et son histoire  
verbales, dit tout à la fois  
le pluriel, le divers et le familier,  
les lignes et les couleurs  
d'un passé partagé,  
dont la marque et l'éclat,  
les ombres et les lumières,  
par-delà les trajectoires individuelles  
convergentes ou divergentes,  
imprègnent toujours notre présent.

C'est cette même continuité vivante  
que “La Maîtrise” veut encore dire  
dans une appellation devenue surannée,  
mais jamais totalement abandonnée  
au travers des mues successives  
de l'ancien “séminaire”,  
que le lieu, au gré du temps, ait pris nom  
“Tibériade” ou “Escale”,  
priviliégiant tantôt la vague ou l'amarre,  
le large ou la rive.

C'est à entretenir ces fidélités,  
au fil des générations renouvelées,  
que s'efforce aujourd'hui,  
à travers débats et engagements  
exorcisant quiétudes séductrices  
et confort rassurants,  
une association en recherche continue  
d'un au-delà d'elle-même.

Quelle toile les itinéraires individuels  
multiples et divers de ceux qui ont grandi  
dans l'ancienne pépinière et ses essarts  
ont-ils tissée dans l'atelier social  
du presque siècle écoulé ?  
Entre trame et chaîne,  
quels motifs y ont-ils brochés,  
quelles couleurs y ont-ils croisées ?

Révéler et déchiffrer ces tracés,  
en établir une cartographie :  
telle serait l'une des ambitions nouvelles  
de notre association.  
... et, chemin faisant, mettre au jour  
ce que Christiane Singer appelle,  
« ces collisions fortuites, ces jonctions  
fulgurantes, ces éclats d'éveil  
dont crépite la Vie  
quand elle est aux aguets ».

Jean-Marie Gautherot

Samedi 25 avril 2009

## Assemblée générale : régénérer, ouvrir, lire et dire le sens



Pour laisser une plus large

place au débat – qui est le propre d'une assemblée générale – sans réduire le temps de la conférence qui devait suivre, le Comité avait remis aux participants un petit dossier, comprenant rapports (d'activité et financier) et documents annexes, qui dispensait président et rapporteurs de tout oraliser.

### Publication des œuvres colligées du P. Sarrazin

Le rapport d'activité constatait que si l'ensemble des œuvres rassemblées du P. Sarrazin était désormais numérisé et archivé, la question de la diffusion restait pendante : une publication à un coût acceptable ne pouvait être envisagée que pour une sélection, qu'une équipe dédiée devrait entreprendre de réaliser.

Trois projets étaient ensuite soumis à l'assemblée, qui avaient fait l'objet, au sein du Comité, d'une longue réflexion et d'abondants débats (cf. le bulletin de mars 2009)...

### Retrouver les derniers "Maîtrisiens"...

La dernière génération des petits séminaristes d'âge lycée regroupés au "Foyer" du 9 rue de la Convention, dans les années 70, est très peu représentée au sein de l'association. La recherche des adresses, à partir des listes d'archives, a été entreprise par quelques membres du Comité, qui s'organiseront en équipe. Mais il est fait appel à la collaboration de tous, les plus jeunes et tous ceux qui seraient en mesure de fournir des éléments d'information utiles.

### ...et ouvrir l'association aux "post-Maîtrisiens"

Mais pour « continuer à faire vivre cette belle maison de "La Maîtrise", afin qu'elle soit, au plus près des préoccupations et des interrogations de notre société, toujours plus accueillante et pertinente, et qu'elle demeure lieu de vie et lieu d'histoire », le Conseil d'administration, en liaison avec l'équipe d'animation de l'Escale, a engagé « une réflexion sur les perspectives à moyen terme de l'association ».

« L'histoire de la Maîtrise présente une grande continuité. Depuis la fermeture

du "Petit séminaire", la Maison abrite des structures diocésaines qui lui conservent sa fonction de support pastoral – une fonction qui s'est affirmée plus nettement dans la période récente.

Au vu de cette continuité, on peut considérer que la relance de l'association par une participation active des personnes qui ont fréquenté la Maîtrise après les années 70 constitue le moyen d'assurer non seulement sa longévité mais aussi et avant tout d'en prolonger l'actualité vivante.

Une relance ainsi conçue exige une adaptation progressive et une ouverture des activités de l'association aux attentes de ces nouvelles générations... ».

Il a donc été proposé de recenser les anciens résidents et résidentes du 9 rue de la Convention et de leur adresser une invitation à rejoindre l'association. Un projet de lettre – d'où sont extraites les lignes qui précèdent – a été soumis avec succès à l'approbation de l'assemblée.

### Création de groupes de travail et lancement d'une étude

Deux autres projets, discutés au sein du Conseil (cf. bulletin de mars 2009) ont été présentés et versés au débat de l'assemblée :

- la constitution de deux groupes de travail visant à inventorier le patrimoine éducatif et culturel transmis par la Maîtrise dans les deux champs privilégiés de la musique et de l'art sacré ;
- la mise en chantier d'une enquête, inspirée par l'initiative des anciens de Consolation (Claude Chauby), mais qui revêtirait la forme d'une étude universitaire (recherche) susceptible d'intéresser un(e) doctorant(e).

### Le lien du bulletin

Appelant aux suggestions et propositions de tous, le président Gabriel Mignot a rappelé la fonction de lien et d'outil d'échange de notre bulletin entre tous les membres de l'association : refléter les centres d'intérêt communs, nourrir la réflexion par la publication de dossiers d'introduction aux thèmes traités par les



conférences, informer, régulièrement sur le développement

de nos parrainages solidaires, travailler à recueillir la mémoire des anciens dont le parcours et l'engagement témoignent des valeurs dans lesquelles nous nous reconnaissons.

### Les accents d'un débat attentif

Deux questions ont plus particulièrement occupé la discussion :

- L'élargissement et l'ouverture de l'association aux jeunes générations. Si l'association se doit de maintenir « l'esprit » de la Maîtrise, c'est aussi à « vivre l'incarnation » qu'elle est naturellement appelée, à travers l'Escale qui la prolonge aujourd'hui et regarde elle-même vers de nouveaux horizons.
- Concernant le projet d'enquête sur le devenir des anciens Maîtrisiens et les empreintes qu'ils ont pu laisser dans leur environnement sociétal, les intervenants ont insisté sur une nécessaire modestie et l'indispensable précision des objectifs assignés au projet ; sur sa démarche scientifique et son approche sociologique ; sur les préalables et les exigences d'une ambition "académique".

### Bilan financier de l'année 2008

<b>Recettes : 5760,25 €</b>	
- dont cotisations (146 x 15 €) :	2190,00 €
- dont participation aux frais :	1417,00 €
- dont intérêts livret :	109,25 €
<b>Dépenses : 5813,87 €</b>	
- dont fonctionnement :	709,49 €
- dont impression et diffusion des circulaires et bulletins :	2790,82 €
<b>Balance :</b>	<b>- 53,62 €</b>

### • Bilan « Solidarité » 2008

- Escale : (70 donateurs)	2910,00 €
- Hôpital Ste Anne :	740,00 €
(appel à dons tardif)	

### Bilan provisoire 2009

(à la date de l'AG)	
- Escale : (58 donateurs)	2560,00 €
- H. Ste Anne : (49 donateurs)	2500,00 €

# Vie de l'association

## Renouvellement du Conseil d'administration

Avec l'approbation de l'assemblée générale, deux nouveaux membres entrent au Conseil d'administration :

### ♦ Pierre LABARRE

Né en 1937 (Fougerolles), Maîtrisien de 1950 à 1956, ordonné prêtre en 1966, actuellement au service de l'UP du Pays Riolois et Conservateur des Antiquités et Objets d'Art du Doubs.

### ♦ Alain CARREY

Né en 1946, Maîtrisien de 1956 à 1962. Ancien éducateur spécialisé, directeur d'établissement social (APEI) - 1977-2007.

Et 4 mandats échus ont été renouvelés.

### Nous nous sommes souvenus

Mémoire a été faite de Guy CUENOT (1956-58), Camille DORNIER (1952-58), Roger COLISSON (1953-59) et Robert CHAPUIS (1954-59), qui nous ont quittés au cours des derniers mois écoulés.

Hommage  
de Serge PERRIN



### Claude VERMOT-GAUD

(Maîtrise  
1947-1952) est  
décédé  
le 22 juin 2009  
à Saint-Quentin  
en-Yvelines  
Ses obsèques  
ont eu lieu  
à Montbéliard  
Saint-Maimboeuf  
le jeudi 25 juin

« Nous étions quatre Maîtrisiens (Daniel Binetruy, Jean Pierre Beauté, André Vuillaume et moi-même) pour accompagner Claude Vermot-Gaud en l'église St Maimboeuf de Montbéliard; C'est son frère, diacre au diocèse d'Alençon qui a animé la célébration (laquelle était présidée par Marie-Pierre Coussens prêtre à Montbéliard. En un premier temps, le frère diacre a brossé la vie de Claude, brillant organiste et germaniste à la Maîtrise. Agrégé d'allemand et intellectuel, Claude s'est frotté à Paul Ricœur, Emmanuel Mounier et à d'autres grands esprits. Un Claude "pas vraiment malheureux, mais pas vraiment heureux", en quête d'un Amour qu'il n'a jamais connu. Les textes de la liturgie, les Lamentations de Jérémie et les Béatitudes ainsi que le psaume 4 ont permis de présenter au Seigneur un Claude qui, au milieu de toutes ces quêtes, était resté pratiquant de la messe du dimanche et familier du curé de St Marcel à Paris.

Ceux qui se rappellent qu'à la Maîtrise, Claude inventait une langue pour permettre aux gens du monde entier de se comprendre, l'auront reconnu dans la célébration d'obsèques qui a été "sienne" : un Vater unser, dit par une nièce, en fidélité à la manière de prier de Claude, un morceau de piano autrefois interprété par lui, un court poème...

Claude disait que la musique était l'antichambre du paradis. Il a laissé ici bas orgues et piano, mais il n'en a sans doute plus besoin pour entrer dans la symphonie d'un monde où Dieu excelle à faire "chanter nos vies, même les plus mouvementées" les vies de tous ceux qui acceptent de compter sur et avec lui ».

Un texte  
de Joseph PINARD



Sur la crête des Buis, là où passaient les antiques voies celtes et romaines et où s'était peut-être dressé un temple dédié à Mercure, la présence d'un oratoire consacré à Notre-Dame est fort ancienne.

C'est en 1862 que fut ouverte au culte l'actuelle chapelle, inaugurée en grande pompe par le Cardinal Mathieu. L'Union Franc-Comtoise écrivit alors : « la procession s'est déployée sur les flancs sinueux de la montagne... au bruit des chants d'Église et des morceaux de musique exécutés par les élèves de la Maîtrise ».

Après la Seconde Guerre mondiale,

## Notre-Dame des Buis, et la Maîtrise

l'inauguration, le 8 septembre 1949, du monument de la Libération, édifié par Mgr Dubourg, fut elle aussi solennelle : Plus de 50 000 participants venus de toutes les paroisses du vaste diocèse.

La Maîtrise, bien entendu, apporta sa contribution. Mais, pour marquer l'évènement, l'archevêque avait voulu un double concours : la rédaction d'un cantique et sa mise en musique. Quatre-vingts concurrents firent tenir anonymement leur proposition à un jury prestigieux présidé par J. Langlais et où siégeait le P. Gélineau. Et le 1<sup>er</sup> prix fut attribué à ... l'abbé J. Sarrazin !

Aujourd'hui, le monument appelle d'importants travaux, pour lesquels, une souscription a été ouverte.

([www.fondation-patrimoine.com](http://www.fondation-patrimoine.com))

## La Relève et l'Espérance

ancien Maîtrisien

### Philippe BALLOT nouvel Évêque

par Jean-Marie BERTHOD

Tout savoir sur Philippe Ballot ? "Tapez" ses nom et prénom sur Google !... Dans sa biographie officielle, pourtant, je n'ai pas trouvé mention des dix années (1998-2009) pendant lesquelles il a, entre autres fonctions, accompagné spirituellement l'équipe du "CLER Amour et Famille" de Besançon. C'est au sein de ce mouvement d'Église que je l'ai connu et que j'ai pu apprécier ses qualités d'écoute attentive, de conciliateur impartial et de guide spirituel, ancré dans les réalités quotidiennes du monde.

Le choix du lieu de sa cérémonie d'ordination (26 avril dernier), peut-être imposé par des circonstances locales, n'en reste pas moins symbolique de l'esprit qu'il entend donner à son ministère. Ce n'est pas dans la cathédrale de Chambéry mais dans le palais des sports de la ville ("le Phare") lieu profane s'il en est, que se sont rassemblés plus de 4500 fidèles, dont près de 500 Franc-Comtois.

Loin des fastes d'une cérémonie d'avant Vatican II, l'ordination de Philippe par le cardinal lyonnais Philippe Barbarin a été empreinte de simplicité festive et d'authenticité, où chacun pouvait voir le visage d'une Église moderne et d'une communauté heureuse vivant et chantant sa foi.

### « L'Espérance ne déçoit pas

...car l'amour  
de Dieu  
a été répandu  
dans nos cœurs  
par l'Esprit Saint  
qui nous a été  
donné »  
(Ro. V. 5)



L'Église de Savoie, qui l'attendait impatiemment et l'a accueilli avec enthousiasme, ne sera pas déçue. Par le choix de sa devise paulinienne "Spes non confundit" déjà, il a indiqué le sens dont il veut marquer sa mission, ce qu'il a confirmé à l'issue de la célébration dans ses remerciements à l'assemblée: "Dans un monde où la crise économique déstabilise brutalement la vie sociale, familiale et personnelle de beaucoup, plus que jamais, les chrétiens, donc l'Église, doivent rejoindre ceux qui se trouvent fragilisés depuis des années ou subitement. Avec eux, nous pouvons proposer et vivre les repères éthiques indispensables pour la vie en société."

(1) qui œuvre dans l'éducation affective et sexuelle des jeunes et le conseil conjugal  
cf. <http://catholique-besancon.cef.fr/famille/pastorale-familiale-1>



*Deux voix, deux témoignages, pour un double éclairage, sociologique et spirituel, d'un "scandale" de notre temps, qui ramène notre société cinquante ans en arrière, mais dans un contexte plus insoutenable, si tant est qu'un "plus" ou un "moins" puisse avoir en l'occurrence un sens...*

« La misère ne se gère pas, elle se combat. Le logement ? Un objet de première nécessité et un droit fondamental. »

**Christophe ROBERT**



Sociologue, Directeur des études et de l'animation territoriale à la Fondation Abbé Pierre  
Coordonnateur du rapport annuel sur l'état du mal-logement en France

*Opération "coup de poing" devant l'Assemblée nationale*

« 7 m<sup>2</sup>, c'est la taille d'une place de parking. Pour des milliers de personnes c'est la taille d'un logement. Agissons »

*« Trois millions et demi d'allocataires de minima sociaux – de vrais minima (que peut-on faire avec un RMI ?). Huit millions de bénéficiaires de la Couverture maladie universelle (CMU). Environ sept millions de "pauvres", soit 12% de la population. Plus d'une personne sur dix ! Dans un pays qui possède la cinquième économie du monde, c'est considérable... Si la Fondation Abbé Pierre recueille des dons, sa vocation, inscrite dans ses statuts, procède des préoccupations de l'Abbé Pierre : donner à manger, procurer un toit, oui. Mais nous ne serons jamais, par la charité, en capacité de répondre à tous les besoins... »*

**I**l faut donc comprendre quels sont les processus qui conduisent à l'exclusion. Qu'est ce qui, dans notre pays, crée de l'exclusion et de l'exclusion structurelle ? Comment combattre ces processus et trouver les moyens d'inverser la logique ? C'est pourquoi, dans les statuts de la Fondation, est inscrite cette fonction d'analyse, de recherche et de contre-pouvoir.

### La Fondation Abbé Pierre : un contre-pouvoir

Ce qui fait que nous sommes régulièrement dans les cabinets ministériels, pour analyser les lois, faire des propositions de lois, d'outils, de dispositifs... En somme, un contre-pouvoir indépendant, qui s'appuie sur une analyse scientifique fiable...

Nous faisons en effet travailler les plus grands experts sur ces questions, afin de disposer de données non discutables permettant ensuite de discuter de ce qu'il conviendrait de faire. Ceci est fondamental. Nous n'avons pas de subventions publiques.

Une indépendance précieuse... qui ne nous exempte pas de pressions (coups de fil, courriels, etc.). Car l'évaluation de politiques ne fait pas toujours plaisir. Tel est, en résumé, notre positionnement.

### Qui est pauvre aujourd'hui en France ?

♦ *Ce sont d'abord les jeunes, surreprésentés parmi les pauvres.* Cela pose une question : Quelle place voulons-

nous faire à la jeunesse dans notre société ?

On pourrait penser que pareille situation, serait transitoire, que l'ascenseur social se mettra en marche. Or la pauvreté des jeunes les pénalise durablement dans leur parcours : elle réduit par exemple le nombre d'années d'études envisagées, parce qu'il faut subvenir à des besoins élémentaires (manger, se loger), et a donc, à terme, un impact, sur l'insertion professionnelle et l'emploi.

♦ *Deuxième grande catégorie sociale fortement touchée par la pauvreté : les femmes seules avec enfant(s) - catégorie également surreprésentée...*

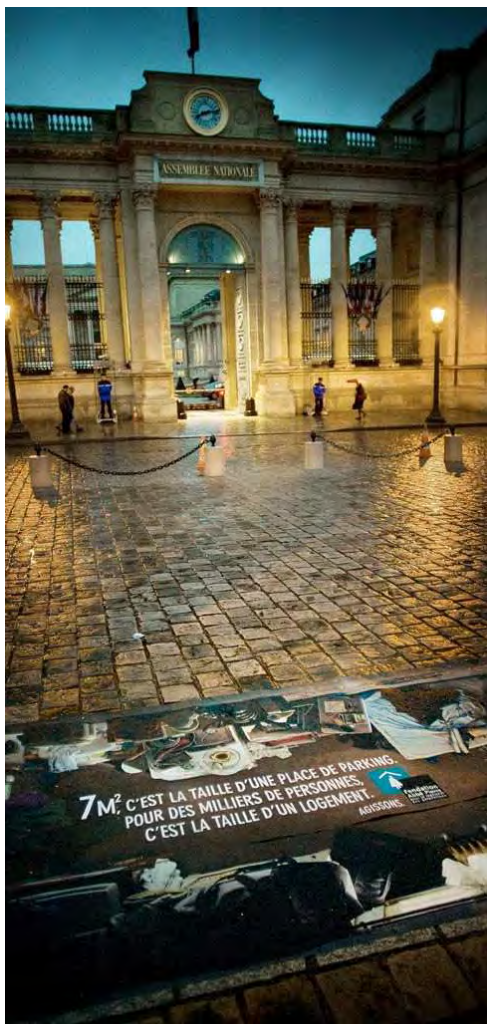
Un phénomène lié également à des évolutions démographiques et de société : séparations conjugales, entre autres.

♦ *La précarisation des personnes âgées de plus de 60-65 ans est également très préoccupante.* Affaiblissement des ressources lié à la retraite. Si le phénomène n'est pas encore massif, un décrochage s'est opéré : 600 000 personnes bénéficient aujourd'hui en France du minimum vieillesse, soit d'à peine plus de 600 € - ce qui est au-dessous du seuil de pauvreté. Il y a quelques années, ce minimum vieillesse se situait au-dessus du seuil de pauvreté.

**C**ette situation a d'importantes conséquences sur la santé. Elle entraîne des « non-dépenses » (économies faites sur la santé ou l'alimentation) qui permettent d'assurer le paiement du loyer, dont le prix a flambé... Des phénomènes que ne détecte pas la statistique de l'INSEE. Il faut aller au-devant des gens, regarder leur budget, pour mesurer leur impact.

♦ *Autre phénomène, qui a émergé à la fin des années 90 : celui des travailleurs pauvres - 6% des actifs aujourd'hui, une augmentation de 20% en 3 ans !* Jusque-là, avoir un emploi protégeait contre la précarité et la pauvreté. Aujourd'hui, ce n'est plus vrai. Les ressources du travail peuvent vous placer largement au-dessous du seuil de pauvreté. C'est le cas des temps partiels contraints, notamment chez les femmes, ou des alternances entre CDD, travail temporaire, missions, etc., qui vous laissent, en fin de mois, au-dessous du seuil de pauvreté

Ces phénomènes, très inquiétants, remettent en cause notre contrat social – qui repose sur l'emploi, lequel assure



7M<sup>2</sup> C'EST LA TAILLE D'UNE PLACE DE PARKING.  
POUR DES MILLIERS DE PERSONNES,  
C'EST LA TAILLE D'UN LOGEMENT.

l'insertion dans la société, les moyens de faire vivre sa famille, d'avoir un toit décent sur la tête, etc.

### Les réalités alarmantes du mal-logement

On compte aujourd'hui en France 3 millions et demi de mal logés et 6 millions en situation de fragilité ...

• Trois millions et demi de mal logés, qui sont-ils ? Des personnes vivant à la rue (SDF), dans des campings à l'année (mobile homes), dans des cabanes dans les bois, dans des caves, des parkings, d'anciens locaux commerciaux désaffectés et illégalement transformés en logements... Des personnes vivant dans des logements surpeuplés (10 personnes dans 15 à 20 m<sup>2</sup>), ou dangereux, insalubres, menacés d'incendie, etc.

• A ces 3 millions et demi s'ajoutent à peu près 6 millions de personnes en situation de fragilité : si, dans leur vie, il survient une catastrophe (séparation conjugale, perte d'emploi, décès d'un enfant), ces gens basculeront dans le mal-logement.

### Comment expliquer cette situation difficile ?

Nous sommes confrontés à une pénurie de logements. Il manque 800 000 logements en France aujourd'hui. Parce que nous n'avons pas suffisamment construit ces 20 dernières années ni suffisamment intégré, dans la demande nouvelle, les évolutions sociales et démographiques (cf. plus haut) ainsi que la nécessité de remplacer les logements destinés à la démolition.

Cette pénurie crée une situation de concurrence extrême sur le marché : 150 candidats pour un logement donné !

Sans doute tous les secteurs géographiques ne sont-ils pas confrontés de la même manière à cette crise. Mais cette concurrence a pour effet de mettre sur la touche les plus fragiles, ceux dont le salaire, quand ils en ont un, est le plus bas ; ceux qui ont une couleur qui ne plaît pas ; ceux qui sont identifiés comme appartenant à des « catégories à risques » ; mais aussi les jeunes, parce qu'ils peuvent être bruyants... Bref, ceux dont on ne veut pas vraiment ou qui sont les plus fragiles...

Autre phénomène difficile – que l'on ne parvient pas à faire comprendre aux gouvernements quels qu'ils soient : les loyers des quelque 400 000 logements construits chaque année sont complètement « décalés » par rapport à ce que les gens ont dans leur poche - des prix inaccessibles aux deux-tiers des ménages en France. On construit sans se préoccuper de la destination sociale de ces logements. Comment expliquer cela ?

Sortant d'un ministère,  
l'Abbé Pierre, et Raymond Étienne,  
président de la Fondation



Par le fait, que dans les logiques des politiques publiques, le logement n'est plus un objet de première nécessité, mais un objet de consommation comme un autre, qu'il faut mobiliser à coup d'aides, de défiscalisation ; bref, un marché. C'est pourquoi des logements neufs restent vides, face à 3 millions et demi de mal logés !

Un autre facteur crée la tension que nous connaissons aujourd'hui. Dans



les années 70, la politique du logement avait opté pour laisser faire le marché, censé s'équilibrer naturellement. En 1977 toutefois, R. Barre, auteur de cette réforme, soulignant le risque pour certains de « passer à la trappe », a mis en place des aides personnelles au logement destinées à compenser des hausses éventuelles excessives des loyers.

#### ORGANISMES et ASSOCIATIONS de lutte

##### contre la pauvreté et le dénuement

(complément aux bulletins 12. 08 et 03. 09)

##### • FNARS

Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale. "Un réseau associatif au service des plus démunis". Cf. publications : *Le livre des États généraux* (Congrès de Strasbourg sur l'exclusion 2006) et *L'exclusion n'est pas une fatalité, 10 propositions pour agir* (2007). <http://www.fnars.org>

##### • HABITAT et HUMANISME

Créé en 1985. Regroupe 47 associations départementales et régionales et promeut : un habitat pour tous (logement décent, à faible loyer, favorisant l'insertion) ; une ville à visage humain ; une économie de partage. <http://www.habitat-humanisme.org>

Disponibles au SEDICOM Centre diocésain

- le CD de la conférence Retrouvailles
  - et le DVD de l'ordination de Ph. Ballot
- CD ou DVD : 11€ + (port) 1,33 €

Or ces hausses se sont révélées très élevées. Un chiffre : les prix des logements ont doublé en 10 ans en France. Et les loyers ont augmenté de 50%. Mais durant cette période, les salaires n'ont pas augmenté au même rythme : de 10 à 11% seulement. Il y a donc un décrochage. Et les aides au logement, censées venir compenser un tant soit peu ces écarts, n'ont pas suivi : leur évolution est quasiment nulle sur les 10 dernières années.

Depuis 8 ans, le cercle des victimes de la crise du logement s'est élargi considérablement et touche des populations autrefois épargnées. Sur le marché des logements (de médiocre qualité), ces victimes de la crise repoussent encore plus loin les plus précaires, les plus pauvres, les plus fragiles, « les cabossés de la vie », comme disait l'Abbé Pierre. Et ce jeu de chaises musicales et de dominos préoccupe énormément la Fondation.

Au-delà d'une photographie un peu triste, que faire pour « changer la donne » ?

### Le logement : un objet de première nécessité et un droit fondamental

Le logement est un élément de première nécessité. En termes de droit, y compris de droit fondamental, au même titre que le droit à la santé et à l'éducation. Un droit inscrit dans les textes, mais qui, depuis 25 ans, attend de l'être dans les politiques.

Il est le lieu d'épanouissement de la famille : des enfants et du couple ainsi que des relations sociales. Il est ce qui permet d'avoir un emploi - pas de logement, pas d'emploi et vice-versa. Sans logement, on ne peut se projeter dans l'avenir.

Il ne peut pas être simplement livré au marché. On doit intervenir. Il faut faire construire là où il y a le besoin, sur les bons territoires ; construire de "bons" logements, à la bonne taille, et en nombre suffisant. Aujourd'hui, on aménage à la marge ; mais, selon la formule de l'Abbé Pierre, « on gère la misère », on ne la combat pas. Or la misère ne se gère pas elle se combat. C'est là une question de philosophie politique. L'urgence est de remettre l'humain au centre. A la Fondation Abbé Pierre, c'est aujourd'hui notre combat central.

Car si je vous dis « 3 millions » ou « 4 millions » de mal logés, cela ne change pas la donne... Mais si je vous décris une situation donnée, celle d'une femme ou d'un homme qui ont « bossé » 40 ans, qui ont été des citoyens exemplaires, vous vous dites alors que c'est inacceptable... Je m'arrête là.... »



« ... Pas un jour en effet sans que nous soyons alertés ou confrontés à des situations de pauvretés – et le pluriel ici s'impose –

Ces situations, sur lesquelles sociologues et organisations "caritatives" ou "solidaires" appellent quotidiennement notre attention, ne peuvent pas ne pas secouer la conscience des chrétiens.

L'Église ne pouvait et ne peut rester muette. C'est à cette "inquiétude" que la Fondation Jean Rodhain, née en 1980 au sein de l'association du Secours catholique, doit sa création. »

## P. Paul HUOT-PLEUROUX



De 1980 à 2005 : Délégué général de la Fondation Jean Rodhain

En ouverture du premier colloque de la Fondation – intitulé simplement *La charité aujourd'hui* – une lecture de l'article 2 des statuts en rappelait les trois finalités majeures :

« Dans la fidélité à la pensée de Mgr Rodhain et à son souci constamment réaffirmé de donner la plénitude de son sens à la parole évangélique qui place l'amour à la source de toute action au service de l'homme, la Fondation se donne pour but :

- de promouvoir un approfondissement de la réflexion, humaine et spirituelle, sur le lien entre pauvreté et charité ;
- de déduire de ce travail, dans le contexte de notre temps, un certain nombre de conséquences et de voies pour l'action ;
- en vue de contribuer ainsi à un rajeunissement de la vertu de charité. »

### Approfondir et resserrer le lien entre pauvreté et charité

Pousser les chrétiens, et les organisations qu'ils se donnent, à aller le plus loin possible dans la lutte contre les pauvretés et les exclusions, l'amour de Dieu et du prochain étant sans limites. « Réhabiliter la charité, car elle se dévalue », disait Jean Rodhain. Telle a été la première tâche impérative que s'est donnée la Fondation – dont les bases associatives ont été jetées dès 1979.

Et c'est dans ce mouvement qu'il fut décidé d'organiser tous les deux ans un colloque réunissant 30 à 50 personnes qualifiées, dans les domaines de l'action politico-sociale, d'une part, et des vertus théologiques chrétiennes d'autre part : sociologues, théologiens, philosophes, responsables politiques, essayistes - de France et d'autres pays d'Europe – ainsi que des personnes elles-mêmes touchées dans leur chair par l'exclusion ou la pauvreté et portant témoignage...

Quatorze colloques ont ainsi été organisés entre 1980 et 2008 : un tous les deux ans, trois jours durant, à Lourdes, où la Cité St Pierre, fondée par J. Rodhain, offrait un cadre de travail exceptionnel et convivial.

A quelques variations près, la démarche était la suivante :

- une analyse d'abord, selon une approche pluridisciplinaire, menée avec des sociologues, des psychologues, des historiens, des responsables politiques et associatifs ;
- une réflexion spirituelle ensuite sur les éléments saillants des analyses précédentes, faisant dialoguer théologiens, moralistes et exégètes ;
- des témoignages, un débat débouchant sur des résolutions et des propositions d'actions à entreprendre...
- enfin, prolongeant le colloque, une publication (tirée à quelque 1200 ex.), adressée à tous les participants, envoyée aux bibliothèques, à de nombreux acteurs sociaux et diffusée en librairie ; et la suscitation d'autres travaux...

### Inscrire la charité dans les enseignements des Instituts de théologie

Ce fut le second objectif de la Fondation J. Rodhain, dont la réalisation demanda un temps plus long : examiner si et comment, dans les Instituts de théologie catholique en France (cinq établissements de ce type) et à l'étranger, on traitait de la charité et de ses expressions. Le constat confirma les présomptions et la Fondation décida de pousser à la création, dans ces instituts, d'enseignements (voire de chaires) spécifiques – ce qui la conduisit à organiser, durant cinq années consécutives, la visite d'un institut.

### Quelques conclusions Issues de la confrontation « pauvreté-charité »

- Prendre la mesure des faiblesses de nos sociétés, très individualistes et très peu communautaires.
- Ne pas opposer « solidarité » et « charité ». Faire le lien entre justice et charité.
- Ne pas se préoccuper seulement des « pots cassés » mais agir sur les structures.

### Les colloques de la Fondation Jean Rodhain

- 1980 *La charité aujourd'hui* (Ed. SOS)
- 1982 *Droits de l'homme, défi pour la charité ?* (Ed. SOS)
- 1984 *La charité à l'épreuve des cultures* (Ed. SOS)
- 1986 *Médias et charité* (Ed. SOS)
- 1988 *Charité et pouvoirs publics* (Ed. SOS)
- 1990 *Les exclus de la solidarité* (Ed. SOS)
- 1992 *Qui est mon prochain ?* (Ed. Desclée de Brouwer)
- 1994 *Droit d'asile, devoir d'accueil* (Ed. Desclée de Brouwer)
- 1996 *Le défi des pauvres* (Ed. Desclée de Brouwer)
- 1998 *Maîtriser les violences. Le combat de la charité* (Ed. Cerf)
- 2000 *Responsabilité citoyenne et charité* (Ed. Cerf)
- 2002 *Aux sources de la charité. Les spiritualités* (Ed. Cerf)
- 2004 *Le don : une dynamique d'échange ?* (Ed. Cerf)
- 2007 *La parole des pauvres* (Ed. de l'Atelier).

- Par-delà l'action individuelle, une action collective – communautaire – est nécessaire.
- Anticiper les conséquences sociales des actions entreprises et des mesures prises.
- Au-delà de l'action ponctuelle, ne pas oublier l'action durable.

### Quelques textes de références

Jean RODHAIN, *Toi aussi fais de même*, La charité pour aujourd'hui. Textes présentés par Paul HUOT-PLEUROUX, Ed. SOS 1980.

Jean RODHAIN, *Charité à géométrie variable* T. I, Desclée de Brouwer, Ed. SOS 1969. T. II, Textes réunis par Francine Evraud, Ed. de l'Atelier, 2006.

Jean-Yves CALVEZ, *Chrétiens penseurs du social* T. I (1920-1940), Cerf 2002. T. II (1945-1967), Cerf 2006. T. III (1968-1988), Cerf 2008.

BENOÎT XVI, *Combattre la pauvreté, construire la paix* (journée mondiale de la paix, 1<sup>er</sup> janvier 2009), P. Téqui Ed. 1969.

Luc DUBRULLE, *Mgr Rodhain et le Secours catholique*, Desclée de Brouwer, 2008.

Joseph ROZIER (Commissaire sociale de l'Épiscopat) *Attention pauvretés ! Avec les pauvres, reconstituer des solidarités*, 1984.

CONSEIL NATIONAL de la SOLIDARITÉ (Conférence des évêques de France) *L'urgence de la charité*, message à l'occasion de l'Année de la Charité, 1998.

QUART MONDE (revue) *Les plus pauvres, voix de l'homme*, n° 129, 1988. *Reconsidérer la pauvreté ?* n° 192, 2004. *Les religions : leviers ou linéaux pour le combat des pauvres ?* n° 208, 2008.

ACTUALITÉ des RELIGIONS (revue) n° 46 *Les religions face à la pauvreté*, 2003.



## LE DÉBAT

Du débat qui a suivi ces deux exposés témoignages complémentaires, on retiendra les éléments saillants suivants :

### Charité, Solidarité, Impôt

◆ **NN** Si l'on compte en France 7 millions de personnes en situation de fragilité, sur 65 millions d'habitants, cela représente 1/10<sup>e</sup> de la population totale... Quelle proportion de la population active ce chiffre représente-t-il ? Et quelle proportion de la population soumise à l'impôt ?

S'il est question de réhabiliter la charité, la forme moderne de la charité, c'est la solidarité. Et quel est l'outil de la solidarité nationale ? C'est l'impôt. Or, depuis 2002, hommes politiques et gouvernements prônent la baisse de l'impôt... La solution n'est pas non plus d'augmenter l'aide au logement ; la seule solution est de permettre aux gens de se loger par leur propre travail.

Si donc la solidarité est la forme moderne de la charité, pour des chrétiens, cela signifie voir les impôts augmenter, quand on a les moyens de les payer...

### ◆ Christophe ROBERT

Les travaux des chercheurs sur la situation des pays où il y a le moins d'exclusion le montrent clairement : la lutte contre la pauvreté passe *avant tout* par la solidarité, la redistribution, l'impôt. Sinon on "bricole", on "bataille", on aménage à la marge...

Néanmoins, si la solution n'est pas en effet d'augmenter les aides au logement, il y a aujourd'hui des gens qui galèrent et qui souffrent...

Alors, tant qu'on n'aura pas fait la révolution sur l'impôt, il faudra trouver des solutions pour *aider* ces personnes. Je suis partisan d'une lecture à *double détente*.



Jean Olin (1894-1972)  
Fresque murale exécutée dans les années 1950-1960 réfectoire la Maîtrise

Je suis très sensible à la distinction faite par Paul HUOT PLEUROUX entre « *dans le système* » et « *hors du système* ». Faire évoluer le système vers ce qui relève de la solidarité, d'une forme de charité institutionnalisée – et qui peut être poussée par la charité chrétienne... Et puis, il ya les gens qui souffrent et pour lesquels, *dans l'urgence*, il faut trouver des solutions...

## France QUÉRÉ et le bon Samaritain

### ◆ Paul HUOT-PLEUROUX

Dans un des colloques de la Fondation Rodhain, France QUÉRÉ - théologienne protestante aujourd'hui décédée - avait un jour commenté dans ce sens "le bon Samaritain"... qui met le blessé sur la



Vincent van Gogh (1890)  
Kröller-Müller Museum

monture sur laquelle lui-même voyageait auparavant – un signe de respect extraordinaire – et qui marche à côté de celle-ci jusqu'à l'hôtellerie... Mais qu'est-ce que l'hôtellerie ?

L'hôtellerie, c'est la structure. Et France QUÉRÉ de dire : « il n'y a pas de geste de ce genre s'il n'est d'abord provoqué par l'émotion. Si vous n'êtes pas ému devant cette détresse, ce n'est pas la peine de vous arrêter ».

### La question de la dignité

◆ **NN** ◆ Parmi les situations de pauvreté (familles monoparentales, chômeurs, etc.), il n'a pas été fait mention de l'immigration non contrôlée...

On se souvient de la phrase d'un homme politique célèbre sur « *la France* » et « *toute la misère du monde* ». Mais quand on voit ce qui se passe aujourd'hui dans le Nord, après la fermeture de Sangate, où certaines personnes sont accusées de charité « malvenue », voire de complicité, avec menace d'emprisonnement...

### ◆ Christophe ROBERT

Vous avez raison, la grande « exclusion de la rue » que nous connaissons – sans papiers ou non – est un problème majeur. Un mot cependant pour rétablir la citation exacte de Michel Rocard, qui avait dit que « *la France ne [pouvait] accueillir toute la misère du monde mais qu'elle [devait] en prendre sa part* ».

Tout l'enjeu est là... Où intervient-on et comment ? Les lieux d'accueil de jour de la Fondation Abbé Pierre sont des lieux où nous offrons simplement de la dignité... Ce n'est pas à nous de fournir un logement. Nous ne sommes pas non plus le ministère de l'Intérieur.

Néanmoins se pose la question de la dignité... qui a récemment donné lieu à débat. D'où notre action autour des *délinquants volontaires* : « Comment

pouvez-vous nous criminaliser parce que nous donnons à manger à quelqu'un ? »

Nous n'allons pas nous demander si les gens sont avec ou sans papiers, blancs ou noirs. Il y a des gens qui sont en train de crever dans la rue, il faut qu'on leur porte secours... Après, cela se joue ailleurs...

Et « prendre sa part », c'est un peu cela. A la Fondation Abbé Pierre, avec nos partenaires associatifs, nous avons réfléchi à ce que doit être notre posture : tout simplement, la dignité.

Des bidonvilles sont en train de « fleurir » aux portes de Paris, de Marseille, de Lyon, - qui nous rappellent un passé que nous pensions ne jamais revoir dans un pays moderne comme le nôtre... Eh bien, là, nous allons au devant des personnes, pour qu'elles puissent au moins vivre dignement, c'est-à-dire, avoir des toilettes et de quoi se nourrir un minimum... Ensuite, c'est une autre question, politique celle-là, qui n'est cependant pas simple... C'est aussi un problème de société et la question de la part que l'on veut bien prendre, c'est la question du débat...

### Les solutions alternatives

◆ **NN** ◆ Un témoignage : à côté de l'impôt, il existe d'autres solutions alternatives. L'Association « *Humanisme et Habitat* », par exemple, qui, de plusieurs façons, aide à se loger les personnes qui disposent de trop modestes revenus ou sont dans des situations de précarité :

- soit des propriétaires mettent des logements à disposition et l'Association garantit les loyers ;

- soit l'association apporte un complément financier à un crédit coopératif et, avec le capital ainsi constitué, met en place des logements – une partie "suivi et aide aux familles" complétant le dispositif.

### Ne pas conclure...

### ◆ Mgr André LACRAMPE

La question dont vous avez traité est un grave défi lancé à notre société et à notre Église. Vos réflexions – la réaffirmation de la dignité de la



personne humaine en particulier - ne peuvent que stimuler nos consciences de citoyens et de chrétiens et rejoignent le cri qui traverse la Bible : « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* » - question à laquelle nous avons à répondre à la fois individuellement, à travers nos institutions et dans les Conseils diocésains de la Solidarité.





« Plus nous sommes dans la présence, plus nous sommes vivants, et plus le passé et l'avenir convergent dans l'instant et lui confèrent cette densité saisissante »

Christiane Singer

### Hommage aux Jubilaires



# L'album

P. J. DUQUET  
Aux côtés  
des exclus

### Assemblée générale annuelle



# Rencontre

### Conférence "Pauvreté et dénuement : le combat"







Bernard GONIN  
Michel COULET



Christian BOURGON  
Directeur  
du Centre diocésain



# Convivialité



Henri et Marie-Elisabeth  
MAIRE



Michel LAITHIER  
Alain CARREY  
Jean GUYON

Philippe TISSERAND  
Philippe MONNET  
Bernard BARBIER



Pierre PETITJEAN  
P. Joseph DUQUET



Odette VITTE

Édouard GIRARDIN (P)  
Pierre ARNOUX (P)  
Charles ROUSSELET



Gérard MORISOT (P)  
Jean CORNE (P)



Henri JEANNIN (P)  
Michel JACCASSE (P)  
Colette CORDIER



Pierre VITTE  
Marcel VITTE



Sr. Marie-Germaine MATHEY  
P. Paul HUOT-PLRURUOX



Charles ROUSSELET  
Jean BLANCHARD (P)  
Jean-Marie BELOT



Joseph CORDIER  
Charles RAVRY (P)

Marcel CHOPARD  
Bernard LECLERC (P)



Jean-Pierre  
et Claude  
LANQUETIN



Marie-Madeleine et Guy DUBREUIL  
Jean-Baptiste CARREY (P)  
Marcel GABLE







René LHOMME  
Jean-Marie CARÈME  
Pierre SAINT-HILLIER  
Pierre HOPITAL (P)  
Pierre PRINCET (P)

Gabriel et Renate MIGNOT  
Louis PHILIPONA



Mgr André LACRAMPE  
Raymond LAITHIER



Henri MEUNIER  
Bernard et Christine JOLIVET



Jean-Marie BERTHOD  
Louis ROUGNON-GLASSON



Henri VUILLEMENOT  
André et Danielle BRISARD



Germaine VUILLEMENOT  
Camille MOUCHET  
Robert ISABEY (P)



Louis RAVRY  
Jeannine BINETRUY



Daniel BINETRUY  
Maurice BOLARD  
Marie-Thérèse RAVRY

Merci au personnel  
du Centre diocésain



Hubert et Gisèle LIGIER  
Marie-Thérèse DEMILLIÈRE  
Gilbert LAPIERRE  
Jean DEMILLIÈRE  
Maurice BOLARD



Jean-Marie MEUNIER  
André VUILLAUME



Betty MOUREY  
Lucien CLAUSSE







*« Il n'y a que la parole  
la plus singulière et la plus  
intime... »*



*...qui fasse naître un écho  
dans celui qui lit ou qui écoute. »*  
Christiane Singer



*Diapason*







Ils étaient 7 anciens maîtrisiens, anciens élèves ou professeurs, à fêter cette année l'or ou le diamant de leur sacerdoce et 4 à partager leur gratitude dans la convivialité de nos retrouvailles.



## Jean NAPPEZ

né le 13 01 1925  
à Charquemont

**Ordonné prêtre  
à Besançon  
le 2 avril 1949**

Originaire du Cerneux de Charquemont et quatrième enfant d'une famille de dix, Jean Nappez est élève du Petit séminaire de Maïche de 1936 à 1942, puis du séminaire de philosophie de Favorney de 1942 à 1944. C'est ensuite la théologie au Grand séminaire de Besançon de 1944 à 1949.

Après son ordination, il est, durant une année, animateur à la Maîtrise et entame une licence de lettres classiques à la Faculté des Lettres de Besançon. De 1950 à 1952, il



est Secrétaire particulier de Mgr Maurice Dubourg et poursuit ses études (grec et latin), qu'il achèvera durant les deux années suivantes (1952-1954) à Paris, à la Sorbonne.

A son retour et durant 14 ans (1954-1968), il est professeur de 2<sup>e</sup>, 1<sup>ère</sup> et Terminale à la Maîtrise, où il assume ensuite la fonction de Supérieur du séminaire qui deviendra "Foyer".

Commence alors l'expérience paroissiale. D'abord prêtre auxiliaire à St Joseph-Ste Thérèse (Villarceau), de 1971 à 1974, il est ensuite curé de St Ferjeux de 1974 à 1988, puis curé de St Jean-St Pierre de 1988 à 1997. Prêtre coopérateur à St Pie X et N.D. du Foyer, de 1997 à 2002, il est délégué diocésain auprès des personnes en responsabilité dans les services et collectivités publiques. Depuis 2002, il est au service du doyenné de Besançon.



### « Le grand bonheur d'être responsable d'une communauté »

« Ce qui m'a le plus marqué, ce sont d'abord, mes deux années dans l'intimité du Père Dubourg, mes deux années d'étudiant à Paris puis mon métier de professeur durant 14 ans. Mais plus que tout, c'est la paroisse de St Ferjeux qui m'a révélé le grand bonheur d'être responsable d'une communauté avec, à mes côtés, l'amitié d'un Père Corrotte, un vrai frère, pendant presque 50 ans ! »

## Gérard MORISOT

né le 06 08 1925 à Valleriois-le-Bois

**Ordonné prêtre à Besançon  
le 29 juin 1949**



« Partagé entre 4 séminaires », ainsi se présente-t-il. Après son ordination, il est en effet d'abord, au séminaire de Favorney, professeur chargé des "vocations tardives" (1949-1952), avant d'aller, durant 3 ans, étudier à la Sorbonne. A son retour, en 1955, il enseigne, 3 ans durant, les lettres au séminaire de Luxeuil puis vient à la Maîtrise, où, pendant 8 années, il aura en charge la classe de 5<sup>e</sup>. De la Maîtrise, il garde un excellent souvenir...

Et ce n'est que sur la « délicate » sollicitation du P. Ledeur qu'il la quitte, en 1966, pour le séminaire de Pelousey, où, à la fonction de professeur de lettres, il joindra celle de directeur des études (1971), lorsque l'établissement passera contrat avec l'État.

En 1978, l'enseignant qu'il était vient au ministère paroissial. Nommé curé à Luxeuil, il sera ensuite coordinateur à Melisey (1989) jusqu'en 2000, où, à 75 ans, il prendra sa retraite à Vesoul, à la Maison du Combattant (pour avoir été un temps, aumônier militaire remplaçant).

### « Grand voyageur » ...

« Grâce aux vacances scolaires »... rêvet-il, la mémoire pleine d'images. Et d'évoquer les bonheurs éprouvés à la découverte de 65 pays parcourus sur les 5 continents, des grands fleuves, des plus belles chutes fluviales, des 65 îles vues... En 4 cv, en 2 cv, en bateau, en avion... Des sermons à Damas, Beyrouth, etc. Comment dire l'action de grâces ?

## Michel JACCASSE

né le 22 octobre 1925  
à Vercel

**Ordonné prêtre  
à Besançon  
le 2 avril 1949**



Il a grandi dans sa petite ville natale du Plateau en un temps où le diocèse de Besançon s'honorait d'un cardinal, Mgr Binet, qui le confirma. A la mort de son père en 1937, c'est l'installation à Besançon, dans le quartier St Jean et le jeune Michel entre alors à la Maîtrise, où il accomplira ses 6 années de formation première, dans lesquelles viendra s'inscrire, pour cause de guerre, un intermède de 2 années à Pelousey.

Après son ordination, il est vicaire à St Claude jusqu'en 1952, puis il est nommé curé d'Amagney et de Novillars. En 1956, il revient à Besançon, où il sera jusqu'en 1966, aumônier diocésain des sportifs et aumônier fédéral de la J.O.C.F. De 1966 à 1971, il est curé fondateur de la paroisse St Paul des Clairs Soleils (800 foyers, 4000 h), dont il construit l'église.

### Ce qui m'a le plus marqué ?

**La fondation  
de la paroisse  
St Paul  
des  
Clairs Soleils  
et**

**le rassemblement de Micropolis »**



De 1971 à 1982 il est curé de la paroisse de St Claude puis de 1982 à 1988, curé du centre-ville (St Pierre, St Maurice, Notre-Dame) et archiprêtre de la cathédrale St Jean.

De 1988 à 1990, il est chargé de l'enquête diocésaine "Horizon 90" et organise le rassemblement diocésain de Micropolis (juin 1990). Responsable quelque temps de la paroisse de Pugey, il est, à partir de 1990, entièrement au service de RCF Besançon. Nommé chanoine titulaire en 2000, il est, depuis 2008, en préretraite au Centre diocésain en charge de la maison de retraite "Résidence Notre-Dame" de Bregille. Et Michel Jaccasse de conclure : « Je suis un prêtre très heureux, gâté par le Seigneur et sa Providence ».



**Alfred  
BOUVERESSE**

né le 11 11 1925  
à Épenoy

**Ordonné  
prêtre  
à Besançon  
le 2 avril 1949**

En ce temps-là, dans les familles paysannes du Haut-Doubs, le premier garçon était pour la ferme, un autre pour l'Église... Second garçon de la famille, Alfred Bouveresse entra donc au Petit séminaire.

« En juillet 1949, j'ai été nommé vicaire à Héricourt. Ce fut ma chance. On ne parlait pas encore d'œcuménisme concret, c'était la petite guerre entre catholiques et protestants... Je m'affichais en public avec le pasteur – au risque, selon son expression, de « faire râler » - seul moyen alors de marquer une volonté d'unité. Toute ma vie de prêtre, l'œcuménisme restera dans mon optique. »

Au sortir d'une méningite, l'abbé Bouveresse est nommé vicaire à Saint Martin des Chaprais (juillet 1954). Mais une seconde méningite le contraint à deux années de complète convalescence. Après un court vicariat à Chamesol (1957-1958),

**« Faire connaître le Dieu de Jésus-Christ »**

« En paroisse, j'essayai de faire connaître le Dieu de Jésus-Christ... Jésus-Christ le grand oublié de son christianisme, en certaines périodes, au profit d'un Dieu de mystères, auquel sont abusivement adressées des prières toutes de demandes... On ne demande rien à un crucifié ! »

« Je suis devenu un prêtre heureux ; là est l'essentiel - et pense avoir rendu heureux quelques-uns. »

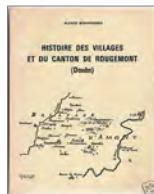
il est nommé curé de Cuse et Adrisans, dans le canton de Rougemont. Il y restera 40 ans, jusqu'à sa retraite à Épenoy en 1998.

« Je révolutionnai un peu par mes idées "avancées" et par la priorité donnée aux jeunes et aux gosses qui peuplaient une cure sans « bonne »... Jeux en tous genres et une trentaine de camps de vacances en France et à l'étranger.

En charge : un bulletin paroissial réalisé localement pour mes huit villages ; l'aumônerie des collèges de Rougemont et de Baume-les-Dames ainsi que l'animation d'une équipe enseignante.

C'était un canton très pauvre humainement et économiquement. Mes origines paysannes facilitèrent mon acclimatation et mes rapports avec les gens.

Désireux de faire évoluer cette région, j'écrirai deux livres d'histoire locale couvrant les cantons de Rougemont et de Vercel. C'est ainsi que je fus à l'origine de l'Histoire des communes du Doubs en 6 volumes (travail effectué en collaboration avec des historiens régionaux), et devins membre correspondant de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Franche-Comté. »



**Jean-Marie  
BAERTSCHI**

né le 24 12 1933  
à Pontarlier

**Ordonné  
prêtre  
à Besançon  
le 29 juin 1959**

Enfant du Haut-Doubs et ancien élève de Consolation, Jean-Marie Baertschi a poursuivi son parcours par Faverney (1950-1952) jusqu'au Grand séminaire, où il commence une formation théologique (1952-1953). Il interrompt celle-ci pour une année d'enseignement au Petit séminaire de Maïche, le service militaire et une propédeutique universitaire, puis l'achève en 1959.

Après son ordination, il enseigne de nouveau à Maïche, mais suspend son enseignement pour obtenir une licence de lettres à la Sorbonne et à l'Institut catholique de Paris (1961-1964).

C'est en 1968 que Jean Nappez l'appelle pour enseigner les lettres à la Maîtrise, « dans le cadre du projet de "mutation" qui allaient faire de nos écoles-séminaires des "foyers" ».

En 1971, il quitte la Maîtrise pour une expérience pastorale, « ecclésiale », au cours de laquelle il sera successivement aumônier de lycée, curé (St Joseph de Belfort, St Ambroise de Bavilliers, N.D. de l'Assomption de Phaffans), aumônier d'hôpital, et dans laquelle il inscrira 4 années de coopération au Cameroun.

**Maîtrise, les années charnières :**

**« Une tâche et un bonheur »**

De ses années Maîtrise, J.-M. Baertschi garde « une mémoire très positive » :

« La recherche d'une pédagogie pour nos jeunes gens : débat politique, réalisation de films super 8 à thème, mise en scène d'une pièce de Buzzati-Camus avec une troupe mixte... La prière eucharistique chez les Clarisses, la construction d'« une équipe d'aumônerie à l'École normale, la possibilité de communiquer mes passions littéraires, les liens que nous tissions avec les services des vocations de l'Est de la France... Nous étions une génération qui voulions nous mêler à la pâte humaine, au monde du travail... ».

« Si nous avons une compétence intellectuelle, quelques idées d'avenir, une assise spirituelle, il nous manquait une formation à l'écoute, à la communication, à la critique, à l'éducation sexuelle et affective... ce que j'acquis plus tard avec l'association du C.L.E.R. ».



**Édouard  
GIRARDIN**

né le 27 12 1934  
à L'Isle  
sur le Doubs

**Ordonné  
prêtre  
à Besançon  
le 19 12 1959**

Nommé vicaire à Beaucourt (18 janvier 1960), au lendemain de son ordination, le jeune prêtre est brutalement saisi par la maladie qui semblait le condamner sans appel (1962). Mais l'apparition de nouvelles thérapies issues de la science nucléaire le « remettent sur pied » et en 1965, il reprend une activité pastorale sur le secteur de L'Isle sur le Doubs, Pompeire s/ Doubs, Soye, dont il est curé, et Mancenans. Jusqu'en 1990, il est en charge de la catéchèse au collège de L'Isle puis de l'aumônerie de la maison de

retraite. Mais pour raison de santé, il est contraint une nouvelle fois d'abandonner ses activités.

Il les reprend toutefois pour les poursuivre aujourd'hui encore sur les trois paroisses... et confie sans retenue :

**« Voilà 50 ans  
que je suis heureux d'être prêtre »**

**André  
COLLE**

né à Servance  
le 02 04 1933

**Ordonné  
prêtre  
à Besançon  
le 29 juin 1959**

Sa première nomination lui confia une activité d'enseignement à la Maîtrise. Mais au terme d'une année, il fit le choix de l'activité pastorale : Mandeuire, Gray, Pontarlier, Aboncourt, Baulay, Roullans, Amance, Faverney... Il est aujourd'hui coopérateur de l'U.P. de Vauvillers.





L'an dernier, il n'avait pu se joindre aux anciens dont nous fêtons les 50 ans de sacerdoce... Son témoignage cependant nous importait. Il a accepté de nous l'apporter cette année en forme d'homélie eucharistique.

**Joseph DUQUET**  
né le 22 05 1931 à Saône  
**Prêtre du Sacré-Cœur**  
**Ordonné à Rome**  
**le 06 07 1958**

*« Depuis 1975, je vis en communauté dans les cités populaires de la banlieue parisienne et depuis quelques années, je suis investi dans l'accompagnement des sans-papiers et des Roms venant de Roumanie particulièrement victimes de l'exclusion, du rejet et du mépris. »*



*« Sur les campements où nous manifestons notre présence et notre solidarité ainsi que notre action pour faire évoluer leurs conditions de vie et leur situation »*



On estime à près de 9 millions la communauté Roms/Tsiganes dans le monde. En France, ils seraient entre 280 000 et 300 000, dont 1/3 sédentarisés. Citoyens français pour la plupart, nombre d'entre eux sont victimes de discriminations dans le droit à l'habitat, à l'éducation et à l'exercice de la citoyenneté. La législation très stricte et inadaptée au mode de vie itinérant complique considérablement le quotidien administratif des gens du voyage. Et si la loi Besson (2000) fait obligation aux communes de plus de 5 000 h. d'aménager des aires d'accueil spécifiques, celle-ci est encore peu appliquée. Aujourd'hui, 1/3 seulement des communes concernées l'ont mise en œuvre (Source Secours catholique)



## Itinéraire

- 1931** Deuxième d'une famille de 8 enfants. Parents agriculteurs
- 1944-1948** Maîtrise (Val Ste Marie et rue de la Convention)
- 1948-1950** Institution St Clément (Sacré-Cœur de St Quentin)
- 1951-1951** Noviciat à Amiens  
Profession religieuse
- 1951-1953** Philosophie (Uriage)
- 1955-1957** Théologie, Lyon
- 1957-1959** Théologie, Rome  
Ordination, Rome
- 1959-1960** Année pastorale (Ecully)
- 1960-1966** Mission au Cameroun  
Petit séminaire Melong  
Prof. puis Supérieur
- 1966-1972** Supérieur régional et aumônier JOC (Nkongsamba)
- 1972-1973** Retour en France en paroisse à Épinal
- 1973-1975** En paroisse à Metz  
formation CAPCO (pastorale en milieu ouvrier)  
Mission ouvrière en Essonne (religieux au travail – PO et frères en HLM, cités de banlieue)
- 1975-1995** Les Ulis. Présence vie des quartiers, vie ouvrière accompagnement mouvements AC
- 1995-2006** En paroisse à Massy  
Présence en cité  
Service des mouvements et de la vie associative
- 2006 à aujourd'hui** Massy  
En retraite, force d'appoint  
Solidarité avec pop. fragilisées

*Je commencerai en citant un proverbe tibétain intitulé "La paix naît d'abord en nous" « Un jour, gravissant une montagne, j'ai aperçu une bête au loin. Grimant plus haut et m'approchant, je me suis rendu compte que c'était un homme. Quand je me suis trouvé tout près, j'ai vu que c'était mon frère. »*

*Il y a 5 ou 6 ans, quelques familles d'origine roumaine s'installaient à Palaiseau, sur des terrains en friche dans des baraques de fortune ou de vieilles caravanes immobilisées. Quand des plaintes arrivent en mairie et que les propriétaires, organismes d'État, demandent leur expulsion, ces familles attirent l'attention de quelques personnes, militantes politiques ou associatives, qui entendent faire reconnaître les droits humains et ainsi naît un collectif de solidarité.*

*L'occasion d'une fête organisée avec ces familles, m'offre l'opportunité de mettre dans le coup des enfants et des familles de la paroisse du Saint Esprit, le campement se trouvant juste en limite. Depuis, dans le collectif et dans toutes les actions, les démarches et les luttes pour le respect des droits et la reconnaissance politique de ces migrants, « les paroissiens du Saint Esprit » sont bien présents. C'est ainsi qu'est né un compagnonnage qui a permis de découvrir des personnes, des familles et tout particulièrement ce peuple Rom.*

*Ce chemin du proverbe tibétain, nous le faisons au quotidien, en partant à la rencontre de ces gens cachés dans des friches, des bois abandonnés, habitant des cabanes faites de bric et de broc, pour les découvrir et les accueillir comme des êtres humains, comme des frères, des amis.*

*En partenariat avec d'autres associations qui n'ont pas de référence chrétienne, nous sommes amenés à rendre compte de notre foi, de notre espérance. Beaucoup de ceux qui sont dans l'association avec nous, heureux de nous voir à leur côté, se présentent comme non-croyants ou athées et nous sommes émerveillés de leur engagement, du sens qu'ils lui donnent.*

*Combien de fois Jésus s'est émerveillé de la foi des personnes qu'il rencontrait, des étrangers, des petites gens, des païens : la païenne de Tyr, un lépreux, les copains d'un malade porté à Jésus sur un brancard, un officier romain.... Voir la foi de quelqu'un, c'est croire en lui. Nous sommes là avec les Roms pour ça*

## Sur le chemin de croix

« Pour aider Jésus à porter sa croix, c'est à un étranger, qu'il est fait appel, Simon de Cyrène. Était-il craignant Dieu ? Il n'en est pas fait mention et l'Église n'en a pas fait un saint, même si ses deux fils sont bien connus de la communauté de Marc. »



Après la tempête tropicale  
Sur le site du futur Hôpital Ste Anne  
de Mananjary

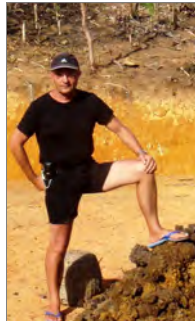
## Les courriers du P. J.-Y. Lhomme

responsable du chantier

Dimanche 23 avril 2009



9 avril 2009  
la tempête Jade  
vient de passer



« Les mardi et mercredi saints 7 et 8 avril dernier la forte tempête tropicale "Jade" s'est abattue sur Mananjary et sa région.

Le site du futur hôpital Ste Anne pour les plus défavorisés de la ville de Mananjary et de sa région a souffert. Ce n'est pas loin de deux mois de travail qui ont été détruits. Il faudra autant de temps pour remettre les choses en l'état. C'est à quoi nous nous attelons actuellement. Mais nous avons eu

la satisfaction de voir que ce qui avait été fait et terminé n'a quasiment pas bougé.

Sur ce site de 22 ha aux 6 collines, où une quantité d'eau impressionnante doit s'écouler, ce sont les aménagements en cours qui ont souffert en plusieurs endroits. Voilà qui renforce ma détermination à rendre ce site viable et constructible et à terminer cette étape avant la construction des bâtiments.

Dans quelques semaines, Jade ne devrait être plus qu'un mauvais souvenir... en attendant d'autres tempêtes car nous sommes dans une région où les cyclones se plaisent à passer.

Après 22 ans de présence, on ne s'habitue toujours pas à ces phénomènes ! En revanche, il nous faut tout faire pour mieux s'en protéger, d'autant plus qu'il s'agit d'un hôpital qui devra fonctionner par tous les temps. Et donc, un peu de foi, oui, un peu de courage, oui encore, et beaucoup de patience !... Et, nous ne sommes pas seuls car, s'il y a la Divine Providence dans laquelle j'ai une puissante confiance, il y a aussi les nombreux amis, dont vous faites désormais partie. » (J.-Y. L)

Dimanche 14 juin 2009

« Ces jours-ci, le temps est sec ! Alors, nous mettons les bouchées doubles, car le barrage doit impérativement être terminé avant 2 mois pour permettre, à la saison sèche (septembre), le passage du camion qui effectuera le forage pour l'eau potable. Nous travaillons parallèlement à la poursuite (satisfaisante) des travaux et à la réparation des dommages causés par Jade tout en tirant les leçons du déchaînement des éléments...

Jeudi dernier, 11 juin, le Conseil pastoral, qui rassemble tous les représentants des chrétiens des paroisses et des districts, tenait sa réunion annuelle. La messe d'ouverture, présidée par notre évêque Mgr José Alfredo Caires de Nobrega a été l'occasion de prier pour le repos de Robert, premier évêque du diocèse et pasteur aimé du peuple de Mananjary car très proche des gens.



Le fleuve Mananjary déborde  
et envahit les rizières  
de l'Hôpital Ste Anne



Glissements  
de terrain  
et éboulements



là où les  
aménagement  
n'étaient pas  
terminés



Un des  
abords  
du barrage  
a souffert.



Rien  
n'a  
bougé,  
là où  
les  
travaux  
étaient  
terminés



La Maîtrise L'Escale



## La lettre de Christophe Bazin

responsable de l'Escale

« L'Escale, nouveau projet à la Maîtrise depuis 2004, poursuit sa traversée. Le bateau accueille jour après jour de nombreux jeunes, qui viennent retrouver le Christ pour quelques heures. Cette année scolaire a été marquée par l'inauguration de notre « nouvelle » chapelle. Nouvel ambon, nouvelle croix grâce au travail artistique d'Alain DUMAS – un projet dont nous sommes fiers.

Autre initiative : dans un souci d'ouverture de la maison, la remise à neuf de la salle dite de « Musique ». Les jeunes se sont mobilisés pour nettoyer, peindre, carreler. Cette salle ouvrira ses portes dès le mois de Septembre, et accueillera des activités culturelles (choristes, musiciens, danseurs...).

Du travail de l'Association, je suis un témoin privilégié. Une belle remise en question sur l'avenir présage un nouveau souffle. Accueillir de nouvelles générations, voilà un défi, qui vaut aussi pour notre Église ! Cela exigera une capacité d'adaptation... Mais c'est possible. Un projet de lettre d'invitation aux jeunes qui ont été présents dans la maison entre les années 1970 et 2010 est en préparation.... » (Chr. B.)



Béni et inauguré,  
le mardi de Pâques 14 avril 2009,  
dans une eucharistie festive :

## Un nouveau mobilier liturgique pour la chapelle

Alain DUMAS, sculpteur

« Mon travail de création est depuis l'origine, et par mes racines,  
intimement lié à la matière (pierre, bois, bronze, cuivre martelé...)»  
Mon atelier est en contact direct avec la nature,  
qui m'est source d'inspiration.

Le silence et une certaine solitude me sont essentiels.  
Mon écriture est abstraite. Nourrie par l'observation de la nature  
et du corps humain, elle tend à exprimer la source,  
l'essence même de ce monde des sensations qui habite l'homme.



Dans son atelier, au Mas Saint  
André à Manson (Puy-de-Dôme)

### Présentation brève

Né le 3 avril 1959 dans les monts  
du Lyonnais. Formation de  
sculpture à l'atelier de Jean  
PONS de 1978 à 1980. Installé à  
Manson depuis 1997. Multiples  
expositions personnelles (1989-  
2009) et de groupe (1991-2009).  
Diverses commandes publiques.  
Créations.

### CRÉATIONS D'ART SACRÉ

Créateur de nombreuses œuvres  
de statuaire et de mobilier  
liturgique, dont les suivantes :

**Église de la Madeleine**  
(XVIIIe s.), Besançon 2009 -  
Autel et ambon. Marbre incarnat  
du Languedoc et cuivre martelé  
et patiné.

**Chapelle du Centre  
Diocésain de Pastorale,  
Diocèse de Clermont-  
Ferrand**, 2002 à 2004. Autel,  
ambon, tabernacle et siège de  
présidence en bois de noyer.  
Christ et Vierge en merisier.  
Fontaine baptismale et Jean le  
Baptiste en ardoise de Travassac.

**Église de Chamalières**  
(Puy-de-Dôme) 1997  
Croix de chœur, Bois doré  
0,70m

(Source : A. Dumas. Voir aussi :  
<http://www.visa-art.com/>)

Pour votre chapelle, j'ai choisi  
comme matériau le cuivre martelé,  
qui offre une certaine unité  
de matière avec l'autel,  
tout en créant une rupture  
par la forme et le traitement  
de la matière, martelée et patinée.  
La table de l'eucharistie et la table  
de la parole sont ainsi différenciées,  
chacune avec sa fonction spécifique.

« J'aime travailler à taille  
humaine, dans une relation quasi  
charnelle avec l'œuvre en  
devenir.

Mes matinées sont consacrées  
aux recherches et maquettes,  
et le reste de la journée à  
l'aspect plus artisanal  
d'ébauchage et de façonnage  
des œuvres.

L'œuvre trouve son sens en  
relation avec l'espace humain et  
architectural qui l'entoure, et  
pour moi c'est un réel bonheur  
que de travailler sur commande.  
Créer au service d'un lieu, d'un  
projet révèle que les  
contraintes viennent stimuler le  
processus créatif. Le tout dans  
un climat de confiance et de  
dialogue avec mes  
interlocuteurs.

Travail solitaire de l'atelier et  
qualité relationnelle vont donc  
de pair... .

Lorsque l'espace m'y invite et le  
permet j'aime mettre plusieurs  
éléments en relation les uns  
avec les autres, afin d'habiter  
le lieu de manière dynamique »



Tabernacle  
et  
autel  
existants

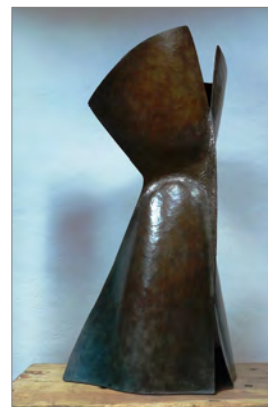


La présence de la croix  
dans l'abside crée  
un troisième pôle, ouvrant  
la dualité autel ambon.  
Par sa courbure, cette croix  
évoque le Vendredi Saint,  
et l'élément central cherche  
à traduire  
par son mouvement  
et sa patine nacrée

*l'indicible de la résurrection.*



Les volumes de l'ambon et de la croix sont obtenus  
par découpage de plaques de cuivre, qu'ensuite je martèle  
manuellement pour les mettre en forme.



Les traces de l'outil animent  
ainsi leurs surfaces, qui sont  
ensuite patinées à chaud grâce  
à des oxydes métalliques.



*La forme de l'ambon évoque la proue  
d'un bateau et un mouvement,  
une dynamique.*

*Le souhait de la communauté était  
qu'il soit réversible afin, qu'en dehors  
de la célébration eucharistique,  
la Bible soit présentée ouverte,  
Parole offerte à la méditation personnelle.  
La forme de cette face intérieure vient  
souligner l'élévation de la prière,  
soutenue par la flamme de l'Esprit*



# Le Courrier des Retrouvailles

*Que vous soyez présents ou absents, vos messages, loin d'être insignifiants, restent signes et portent sens...*



**Michel TRAVERS** (M. 1946-1952) P.

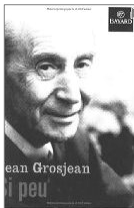
« Je pensais y venir. Mais... il m'arrive d'avoir encore beaucoup de mal à marcher : je m'essouffle. Bonne journée à tous.

P.S. J'ai écrit à G. Mignot pour lui dire où j'en étais ; mais ce n'est pas la peine de mettre cela dans le bulletin. »

[*NDLR* *Mais si, cher Michel ! Rien du chemin et du cheminement des amis n'est indifférent à aucun d'entre nous. A plus forte raison les signes d'amitié auxquels sont particulièrement sensibles ceux qui t'on connu et te connaissent.* »].

**Serge PERRIN** (M. 1947-1953) P.

« ...tire un grand coup de chapeau à ceux qui publient le bulletin "La Maîtrise". Il a été heureux d'apprendre que Jean Grosjean était de Rougemontot... »



**Jean Grosjean**

*"un des plus importants Poètes de notre temps"*

Bayard a publié *Si peu*, petit livre où il est écrit en liminaire :

*"on rêve d'être loin de Dieu ; d'être heureux loin de lui. Et aussitôt on est dégoûté du Bonheur. Loin de lui, on n'est plus soi ou bien on n'est soi-même que par le souvenir qu'on a de lui et par le projet de le retrouver".*

« Je ne serai pas parmi vous car je participe à la retraite de profession de foi qui a toujours lieu la deuxième semaine des vacances de printemps. Mon grand bonjour à tous.

Et un grand merci à ceux qui ont pris le risque de nous parler des ajustements à faire pour entendre, comprendre et parler la langue des pauvres, de manière à pouvoir nous laisser enrichir par "leur confiance opiniâtre dans les capacités des humains à accueillir et à aimer", et il en est besoin quand des films comme *Welcome* nous disent les horreurs qui se commettent à nos portes sans troubler nos belles âmes ! »

**Gérard MARLE** (M. 1956-1962) P.

« Je suis si loin [*NDLR*: *Grigny*], trop occupé ici. Et cependant, j'aime ce lien bien gardé ».

**Philippe LAITHIER** (M. 1948-1954) P.

« Comme j'ai beaucoup d'activités pastorales au mois d'avril, je ne pourrai pas assister à la journée des retrouvailles. Mais je reste uni à tous les Anciens de la Maîtrise, par la pensée et la prière. Le décès de Robert Chapuis m'a attristé, car il était avec moi à la Maîtrise ».

**Bernard DROZ-VINCENT** (M. 1957-1967)

« Merci de ne pas m'oublier même si je ne peux pas venir ! Une pensée et des prières pour Jean Nappez et Gérard Morisot, mes anciens professeurs de Cinquième et de Terminale. Je serai de tout cœur avec vous mais j'attends d'un jour à l'autre la triste nouvelle du décès annoncé d'un ami proche... »

P.S. Le bonjour à mon cousin Michel, animateur spirituel au Centre diocésain.

**Jean CASSANI** (M. 1939-12944)

« Je regrette de ne pouvoir être parmi vous le 25 avril, pour des raisons de santé. Veuillez m'excuser auprès de l'assemblée. Et j'adresse aux jubilaires mes compliments. Je souhaite à tous de passer une bonne journée ».

**Jean-Louis LANQUETIN** (1956-1962) P.

« Le 25 avril... je serai à Marseille pour le mariage de Mathieu, un interne connu à Tenon. Il comprendrait mal que je n'y sois pas... Je serai de tout cœur avec vous. Amitiés ».

**André BARRET** (M. 1938-1944)

Félicitations aux huit prêtres jubilaires et plus particulièrement à Alfred Bouveresse et bien entendu à Michel Jaccasse devenu chanoine... Meilleurs souvenirs et bonne journée à tous.

**Jean FERREUX** (M. 1935-1940)

Habitant presque exclusivement dans le Midi, je ne pourrai malheureusement pas être des vôtres. A 88 ans, je ne compte plus beaucoup d'anciens amis. Mes félicitations à Michel Jaccasse et mes amitiés aux quelques-uns qui se souviennent de moi.

**Christian RAMPHFT** (M. 1956-1963)

Nous reprenons le parcours du changement de domicile... Je regrette beaucoup de ne pouvoir être présent. La conférence-débat promet d'être passionnante.



**Étienne Grieu s.j.**

Merci pour son texte dans le bulletin de Pâques.

Étienne Grieu, c'est « du très bon ».

Nos jeunes

ont beaucoup œuvré avec lui à Cergy-Pontoise, dans les années 90.

Donnez le bonjour à Jean Guyon, qui était de la même "promo" que moi. Pleine réussite pour ces retrouvailles annuelles 2009. Amitiés.

**Claude RIGAUD** (M. 1951-1958)

Un grand merci au Comité ! Excellente journée.

**Bernard MAMET** (M. 1961-1967)

« En raison de contraintes d'emploi du temps, je regrette de ne pouvoir être avec vous. Je vous souhaite une très belle journée, amicale, conviviale et solidaire ».

**Louis JOLY** (M. 1932-1935) Remplissez d'amitié cette journée, qui est trop fatigante pour moi. Je penserai à vous.

**Albert BOURGON** (M. 1944-1950)

Mes vifs regrets pour mon absence aux retrouvailles, due à un voyage à l'étranger. Mes amitiés à tous les membres présents et mes félicitations pour la gestion dynamique de l'Association.

**Philippe BALLOT** (M. 1971-1974) P.

Merci pour votre message fraternel. Bien sûr je n'oublierai pas la Maîtrise et tous les Anciens... Peut-être pourra-t-on s'organiser quelque chose quand je serai bien dans le coup de ma nouvelle mission.

**Jean GRESSET** (M. 1951-1957)

Une urgence professionnelle m'est tombée dessus (du Japon) ce samedi matin, alors que j'étais sur le point de partir pour Besançon... Avec grand regret, j'ai dû renoncer aux retrouvailles. Toutes mes excuses.

**Marie CHAPUIS**

(épouse de Robert, décédé le 8 mars 2009)

**Avec Robert,** je serai très unie à vous en ce samedi 25 avril. Je vous souhaite une très belle et agréable rencontre. Je sais que Robert ne sera pas oublié. Merci. Mes amitiés à tous les anciens de la Maîtrise qui le connaissent.



**Christophe BAZIN** (M. 1989-1991) – (*responsable de l'Escale*). C'est avec grand regret que je vous annonce que je serai absent le 25 avril, veille de l'ordination épiscopale de Philippe Ballot : je serai déjà sur place ce samedi. Je vous souhaite un beau rassemblement.

**Simon GUINCHARD** (M. 1952-1958)

Merci pour votre attention... Je ne pourrai hélas venir à cette journée. Pour raisons de santé, il m'est cette année impossible de participer. Attendons des jours meilleurs.. Reviendront-ils ?

**Jean MOYSE** (M. 1948-1954)

« Absence de la région prévue de longue date. Je regrette beaucoup de ne pas revoir les Anciens cette année. Amitiés à tous. »



- 1931** Bernard BARBIER  
**1932** Philippe TISSERAND  
**1934** Jean CORNE  
**1936** Joseph CORDIER  
 Bernard LECLERC  
**1937** Michel JACCASSE,  
 Pierre SAINT-HILLIER  
 Pierre VITTE  
**1938** Jean BLANCHARD  
**1939** Pierre HOPITAL  
**1941** Pierre PRINCET  
 Robert ISABEY  
**1942** Camille MOUCHET  
 Henri JEANNIN  
 [Betty MOUREY]  
**1943** Maurice BOLARD  
 Hubert LIGIER (et Gisèle)  
 Louis RAVRY (et Marie-Thérèse)  
 Marcel VITTE (et Odette)  
**1944** Daniel BINETRUY  
 (et Jeannine)  
 Lucien CLAUSSE  
 Joseph DUQUET  
 Gilbert LAPIERRE  
**1945** Jean DEMILLIERE  
 (et Marie-Thérèse)  
 Charles RAVRY  
 Henri VUILLEMENOT  
 (et Germaine)  
**1946** Édouard GIRARDIN  
 Denis GRANGERET  
 Pierre PETITJEAN  
**1947** Jean-Marie MEUNIER  
 Gabriel MIGNOT (et Renate)  
 Jean-Marie BELOT  
 Charles ROUSSELET  
**1948** René LHOMME  
**1949** Jean-Marie CARÈME  
 Marcel CHOPARD  
 André BRISARD (et Danielle)  
**1950** Henri MEUNIER  
**1951** Guy DUBREUIL  
 (et Marie-Madeleine)  
 Jean-Marie GAUTHEROT  
 André VUILLAUME  
**1952** Jean-Baptiste CARREY  
 Bernard JOLIVET (et Christine)  
**1953** Michel LAITHIER  
 Henri MAIRE  
 (et Marie-Élisabeth)  
**1954** Pierre ARNOUX  
 Michel COULET  
 Bernard GONIN  
 Raymond LAITHIER  
 Jean NAPPEZ  
**1955** Jean-Marie BERTHOD  
**1956** Alain CARREY  
**1957** Jean GUYON  
 Gérard MORIZOT  
 Louis ROUGNON-GLASSON  
**1959** Jean-Pierre LANQUETIN  
 (et Claude)  
**1960** Marcel GABLE  
**1972** Christian BOURGON

## INVITÉS

Mgr André LACRAMPE  
 P. Paul HUOT-PLEUROUX  
 Christophe ROBERT  
 Claude BARRAND  
 Louis PHILIPONA  
 Sr Marie-Germaine MATHEY  
 Philippe MONNET

## Transmission

« Le présent s'inscrit dans une seule coulée,  
 un flux continu  
 entre l'infini qui nous précède  
 et l'infini qui nous suit. »

« ... La tradition est, étymologiquement, ce qui *pass*e de main en main – et qu'il n'est permis ni de serrer trop fort – elle se briserait – ni au grand jamais de laisser choir ! Elle est ce bourdon continu, à peine audible, ce *cantus firmus* qui traverse le temps et porte le monde. Elle est "ce quelque chose que l'homme a cru voir », qu'il a entr'aperçu et désiré ardemment dans les heures les plus pures de sa vie, cette fidélité envers et contre tous à plus haut que soi-même. Il est impossible de lui donner un nom, une coloration, une fixe appartenance à une religion. Il s'agit tout juste d'oser sentir que la Vie – ma vie et toute vie depuis le début jusqu'à la fin des temps – se déplace en asymptote avec elle, cet axe plus invisible qu'une flèche de cristal dans une eau claire...

Il n'y a aucune invention individuelle qui ne s'inscrive dans l'interminable grammaire d'innovations préexistantes (même lorsqu'elle en prend le contre-pied), aucune note qui ne se fonde dans l'interminable composition d'une symphonie sans début ni fin. Et pourtant, puisque la Vie ne cesse de voguer sur l'aporie, rien n'est plus précieux, plus irremplaçable dans cet immense concert du monde que la singularité de chaque voix et de chaque être. »

Christiane SINGER (1943-2007)

*N'oubliez pas les chevaux écumants du passé*  
 Albin Michel, Paris 2005.

- 1926** Jean SARRAZIN  
**1930** Pierre RENAUD  
**1931** Pierre CORNE  
**1932** Louis JOLY  
 Louis PONÇOT  
 Charles ROUSSEL  
**1933** Gustave MEYER  
 Jean OBRIOT  
**1934** Henri MONNERET  
**1935** Michel BARÇON  
 Jean DROZ-VINCENT  
 Jean FERREUX  
**1937** Alfred BOUVERESSE  
 Denys CUENOT (R.P.)  
 Michel GENTHOMME  
**1938** André BARRET  
 René LONCHAMP  
 René NACHIN  
**1939** Jean CASSANI  
 Jean CORNU  
**1940** Bernard DRUHEN  
 Georges MAILLEY  
 Bernard MAMET  
**1941** Gaspard NYAULT  
**1942** Michel RIGAUD  
 Joseph VIEILLE  
**1944** Albert BOURGON  
 Pierre REUTER  
**1945** Ernest BONDY  
 François LESCOFFIT  
 Hubert ROUX  
**1946** Denis GRANGERET  
 Michel TRAVERS  
**1947** Michel BOURDIER  
 Raymond FLEURET  
 René GARNERET  
 Serge PERRIN  
**1948** Jean-Pierre BEAUTÉ  
 Bernard BRET  
 Michel HIRT  
 Philippe LAITHIER  
 Jean MOYSE  
 [Marie CHAPUIS]  
**1949** Camille BELOT  
 Pierre GEAY  
 Louis LETOUBLON  
**1951** Bernard BERGIER  
 Marcel GIRARD  
 Jean GRESSET  
 Paul MARTIN  
 Bernard RAPPO  
 Claude RIGAUD  
**1952** Simon GUINCHARD  
 Bernard MAIRE  
 Daniel MESNIER  
 [Liliane TÈVENAZ]  
**1953** Jean BIRON  
 Claude CHARBONNIER  
**1954** Jean-Noël POCHARD  
**1955** Gérard MARLE  
**1956** Claude COULET  
 Jean-Louis LANQUETIN  
 Félix PERRIN  
 Christian RAMPHFT  
**1957** Bernard DROZ-VINCENT  
 Daniel PETET  
**1958** Henri COTE  
 Gérard MORISOT  
**1959** André COLLE  
**1960** Christian MARANDET  
**1968** Jean-Marie BAERTSCHI  
**1971** Philippe BALLOT  
**1972** Bernard DARTEVELLE



BESANÇON  
Samedi 25 avril 2009



« ... ce que vous avez fait à l'un  
de ces petits, c'est à moi  
que vous l'avez fait »

